

Constat

Les élèves de seconde expriment souvent leur étonnement devant les tâches qui leur sont proposées en français. Ils se sentent démunis, mal préparés. Beaucoup ont le sentiment d'être livrés à eux-mêmes et, en particulier, de ne pas savoir comment aborder une lecture analytique sans un questionnaire détaillé tel qu'il leur était souvent fourni au collège. Il s'agit de les aider à comprendre comment les compétences acquises en 3^{ème} leur sont utiles pour les différents types d'exercices demandés au lycée. Ce travail d'articulation peut alors devenir l'occasion d'un échange actif 3^{ème}/2^{nde}.

Problématique

Comment donner aux élèves de 2^{nde} la possibilité de prendre conscience des acquis de la 3^{ème} pour répondre aux exigences du lycée et faire partager leur expérience aux élèves de 3^{ème} ?

Objectifs pour les élèves

Faire le lien avec les connaissances acquises en 3^{ème} et réfléchir à leur réinvestissement (en particulier en considérant certains outils de la langue comme des caractéristiques stylistiques à commenter)

Identifier les techniques à acquérir en début de seconde dans le cadre de la lecture analytique.

Mise en œuvre

Ce projet d'accompagnement personnalisé, qu'il convient de situer en début d'année, concerne les élèves de seconde mais, pour qu'il prenne pleinement sens, il trouve son aboutissement lors d'une séance d'explication de texte devant des collégiens. Il permet aux lycéens de faire la preuve devant les collégiens que les acquis de collège sont précieux en lycée. Afin que le projet se réalise dans de bonnes conditions, il convient d'impliquer le professeur de français de chacune des classes (2^{nde} et 3^{ème}). Une entente préalable, si possible dès le mois de juin, leur donnera l'occasion de convenir d'une heure de cours sur le même créneau horaire en fin de demi-journée afin de ménager une rencontre entre élèves des deux niveaux.

En seconde, il est nécessaire de prévoir 4 séances, au minimum, à raison de 2h par séance en demi classe. Les trois premières séances doivent avoir lieu **avant les vacances de la Toussaint**, la séance de présentation devant les collégiens pouvant se dérouler en novembre.

Déroulement pour la classe de seconde

Séance 1 : Elaborer une méthode de lecture analytique

Le but est d'amener les élèves à construire une méthode pour dépasser leur première impression de lecture et savoir comment organiser une étude approfondie du texte.

Le professeur propose un texte que les élèves n'ont pas encore étudié mais qui pourra s'intégrer à la séquence que l'on travaille en classe durant la même période. Aucun questionnaire n'est fourni. Après lecture du texte à voix haute par l'enseignant, chacun est invité à une recherche silencieuse pendant un quart d'heure environ. Il s'agit, sans conseils préalables, de se demander comment l'on pourrait aborder

ce texte s'il fallait en faire une lecture analytique : quels axes seraient définis, et, surtout, comment chacun les aurait trouvés – en relevant des mots précis, en résumant le texte...-. Le professeur demande ensuite que l'on procède à un échange oral pour envisager les pistes proposées et en discuter la pertinence. Par exemple : est-il judicieux de se limiter à des relevés de mots ? Peut-on formuler des axes avant d'avoir trouvé un projet de lecture afin d'orienter et de problématiser l'analyse ?...

Ensuite, sans être directif, mais en guidant davantage la réflexion collective, l'enseignant peut suggérer au groupe de s'interroger de la manière suivante :

- quelles sont les questions à se poser pour « entrer » dans le texte afin d'en identifier la singularité ?
- qu'est-ce qu'un projet de lecture ?
- comment le formuler ?

Les différentes propositions des élèves sont consignées au tableau et l'on réfléchit à leur pertinence. L'intérêt de la séance d'accompagnement personnalisé est de pouvoir prendre le temps de chercher, peut-être d'aller sur de fausses pistes, de comprendre pourquoi elles sont ou non convaincantes. Pour ne pas rester dans des affirmations générales et théoriques, les élèves sont invités, pour chaque question, à une mise en pratique immédiate à partir du texte qui leur a été distribué. Ils ont ainsi la possibilité de vérifier, en comparant avec ce qu'ils avaient formulé précédemment, si leurs propositions répondent ou non aux questions que le professeur a données.

Après seulement, et dans une deuxième étape, ce dernier peut commencer à guider le groupe en définissant ce qu'est un projet de lecture. Il pourra partir de la proposition suivante : le projet de lecture est un angle sous lequel on va étudier le texte, auquel on viendra régulièrement se référer en formulant ses réponses, pour être certain(e) de ne pas oublier ce que l'on veut montrer. On ne peut pas tout dire d'un texte, il faut choisir ce qui semble le mieux en révéler la singularité, ce qui fait sa spécificité. Pour le formuler, il convient de se poser un certain nombre de questions qui permettent de trouver des prises dans le texte et qui évitent de plaquer des axes de lecture trop vite définis.

Une fois de plus, il précise que les pistes qu'il va suggérer ne constituent pas une « méthode » infaillible, mais seulement une aide pour trouver une « prise » dans le texte et pouvoir en effectuer l'analyse sans plaquer des généralités qui en ôteraient la spécificité, sans non plus s'arrêter à des détails qui empêcheraient d'en voir la structure d'ensemble. (De la même façon, les suggestions présentées dans cette fiche sont des manières possibles d'aborder la lecture analytique sans imposer un cheminement contraint.)

Le groupe va, au fur et à mesure des questions formulées par le professeur, les prendre en note au brouillon et les appliquer au texte à analyser. Chacun aura donc, sur son cahier ou sur sa feuille, à la fois la démarche et son application.

Peuvent se poser les questions suivantes :

- quelle impression générale se dégage à la lecture du texte ? Il convient d'insister sur la dimension subjective de cette première question ;
- comment pourrait-on formuler une idée générale de ce texte ? De quoi parle-t-il ? (l'on peut éventuellement distinguer le thème et le propos) ;
- quel est le genre de ce texte ? Quelles sont les caractéristiques essentielles de ce genre ? Que peut-on savoir sur l'auteur ? Sur la période à laquelle il a écrit, et donc, éventuellement, sur le courant littéraire auquel il a pu appartenir ?
- quelle est la situation d'énonciation : Qui ? Quand ? Où ? Quoi ? (éventuellement, si elle semble nécessaire, l'on peut ajouter les questions : Pourquoi ? comment ?)
- quels mouvements du texte distinguer, quel enchaînement des idées ? l'on peut relever, pour chacun d'eux, des éléments qui frappent : une opposition, l'expression d'un sentiment particulier, une figure de style mettant le sens en valeur...L'on peut noter aussi une phrase en particulier, des mots précis sans pour autant les expliquer encore dans le détail.

À partir de toutes ces observations, l'on peut formuler un projet de lecture qui permettra de revenir sur la première impression de lecture et de trouver les axes pour expliquer le texte.

Cette recherche relève donc à la fois de l'oral –le dialogue et l'échange avec l'enseignant doit être constant pour qu'il n'y ait pas d'incompréhension concernant la démarche ou certaines des questions- et de l'écrit, puisque le travail se fait aussi au brouillon, au fur et à mesure . Cette trace écrite est importante car elle va permettre, lors de la séance suivante, de rédiger une fiche méthodologique.

Séance 2- rédiger une fiche méthodologique

Cette séance commence par la reprise orale des différentes étapes parcourues la fois précédente. Chacun est amené à revenir sur les difficultés rencontrées lorsqu'il s'est agi de mettre la méthode en pratique sur le texte, lors du travail au brouillon. Puis, individuellement ou en binôme, les élèves doivent rédiger la fiche méthodologique récapitulant les différentes questions qui conduisent à la formulation d'un projet de lecture. Il ne s'agit en aucun cas de recopier telles quelles les questions données par le professeur, mais bien de les reformuler avec ses propres mots, et, par exemple, utiliser la première personne, insister sur celles qui ont présenté le plus de difficulté face au texte.

Chacun doit, pour faire de cette fiche un outil personnel, la rédiger en choisissant une présentation claire qui lui donne tout de suite des clés. L'on peut suggérer de poser une question générale, et d'indiquer comment l'on tente d'y répondre.

Par exemple :

Suis-je capable de :

- résumer l'idée principale du texte ?
 - exemple : si j'identifie un texte argumentatif, je cherche le thème, la thèse, les arguments ; éventuellement les différents points de vue soutenus dans le texte ;
- formuler un projet de lecture ?
 - je me rappelle les différentes « questions à poser au texte » : impression, thème, genre, situation d'énonciation, mouvements du texte...
- relever des particularités stylistiques ?
 - j'en repère certaines dans le texte et je me réfère à celles que j'ai étudiées pour les identifier;
- les choisir pour qu'elles entrent dans la construction du sens, en fonction du projet de lecture que j'ai choisi ?
 - je me demande comment elles permettent de mettre le sens en valeur
- synthétiser mes idées pour rédiger introduction et conclusion ?
 - je mets le texte en contexte pour l'introduction, je le problématise ; je pense à une « ouverture » pour la conclusion.

Remarque : Cette attitude réflexive sur les apprentissages peut être transposée dans toutes les matières et aider les élèves à gagner en autonomie dans leur travail.

Séance 3 - Réinvestir les méthodes consignées dans les fiches lors d'un travail individuel ou en binôme.

Voici comment ce travail peut se dérouler :

Un nouveau texte (encore une fois, on choisira un extrait étudié plus tard en classe entière) est proposé aux élèves. Ils relisent leurs fiches, précédemment élaborées, et essayent, individuellement, d'appliquer les méthodes qu'ils ont consignées.

Individuellement ou en binôme, chacun trouve l'idée générale de l'extrait, un projet de lecture et au moins deux axes qui serviront de cadre à l'étude analytique. Il les rédige. Toutes les productions doivent être lues par leur auteur et validées par la classe.

Ensuite, le professeur demande à chacun de relever deux faits de langue particuliers qui s'inscrivent dans la construction du sens. Pour aider les élèves, l'on peut proposer plusieurs points dont seuls quelques-uns peuvent répondre à l'extrait proposé : *les valeurs de l'imparfait, les groupes nominaux, les propositions subordonnées, la répétition d'adjectifs, le conditionnel, les compléments circonstanciels...* Les élèves doivent prendre conscience que tous ces points de langue, étudiés sous forme de leçons dans les années antérieures, sont autant d'outils d'analyse pour mettre à jour ce qui fait sens dans le texte.

Chacun rédige alors un court paragraphe pour décrire le fait de langue choisi et le mettre en relation avec l'analyse du texte.

C'est l'ensemble de cette séance qui sera présenté aux élèves de troisième lors de la rencontre avec les collégiens.

Remarque : il peut être nécessaire d'envisager une autre, voire deux autres séances d'entraînement avant de passer à la présentation devant les collégiens.

Séance 4 -Présenter oralement son travail aux collégiens.

Par petits groupes, les lycéens présentent leur travail d'analyse aux collégiens. L'on peut imaginer, dans un souci d'économie de temps, que trois lycéens s'adressent à deux ou trois collégiens. Les élèves de 2nde lisent le texte qu'ils ont étudié au cours de la troisième séance et expliquent, en prenant appui sur le texte, le travail méthodologique qu'ils ont mené.

L'objectif est de rendre visible le lien entre les cours de français d'un niveau à l'autre. Pour que ce travail prenne tout son sens, il est nécessaire que les élèves de 3^{ème} aient préalablement travaillé un ou deux points de langue en adéquation avec ce que viennent leur présenter les lycéens de 2nde.

Voici comment peut se préparer, au collège, la séance de liaison avec le lycée :

Séance 1 : Le professeur choisit une leçon de langue et trouve un support textuel (forcément différent et plus bref que celui qu'ils découvriront lors de la séance commune). Il s'est préalablement concerté avec son collègue de lycée pour faire étudier à ses élèves de 3^{ème} des points susceptibles de se retrouver dans le texte proposé par les lycéens. Par exemple : les valeurs des temps et des modes, l'organisation d'une argumentation, le groupe nominal et ses expansions...Le choix est très large et dépend de ce que présenteront les élèves de seconde.

Séance 2 : les élèves rédigent une fiche résumant le point de langue et rappellent, en le citant, le passage dans lequel ils l'ont trouvé. Ils peuvent aussi s'entraîner à une présentation orale afin de préparer les échanges qu'ils auront avec les lycéens.

Proposition de séance ultérieure

Si la rencontre entre les élèves a été constructive, l'on peut imaginer une dernière séance de travail conjoint. Sous l'égide des deux enseignants de collège et de lycée, les élèves de 3^{ème} et de 2^{nde} peuvent travailler en binômes, répartis dans deux salles. Ils construisent une ébauche d'analyse du texte, contenant une introduction, un projet de lecture, et deux axes dans lesquels sont inscrits deux points de langue, ainsi qu'une conclusion. Les collégiens, guidés par leurs camarades de seconde, comprennent ainsi l'utilité de l'étude grammaticale. Les lycéens, quant à eux, intègrent d'autant mieux la technique de la lecture analytique qu'ils ont à la présenter avec clarté aux élèves de 3^{ème}.

Conclusion

Le dispositif vise à faire prendre conscience aux élèves **de la continuité des apprentissages entre les deux niveaux** (troisième et seconde). Les élèves de seconde apprennent à construire de nouvelles compétences et acquièrent aussi une démarche réflexive qu'ils peuvent partager avec les collégiens. En effet, ils leur montrent, lors de la séance commune, que le travail sur la langue –lexique, grammaire, conjugaison, orthographe- aide à comprendre le sens d'un texte et qu'il est un outil précieux. Sans doute aussi, se prouvent-ils à eux-mêmes qu'ils disposent de plus de ressources qu'ils ne croyaient et cette assurance contribue largement à construire la confiance nécessaire pour réussir l'entrée au lycée.